

Portrait. Isabelle Graw

Patrick Javault



Édition électronique

URL : <http://critiquedart.revues.org/627>
DOI : 10.4000/critiquedart.627
ISBN : 2265-9404
ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS)
Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2009
ISBN : 1246-8258
ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Patrick Javault, « Portrait. Isabelle Graw », *Critique d'art* [En ligne], 33 | Printemps 2009, mis en ligne le 27 janvier 2012, consulté le 04 octobre 2016. URL : <http://critiquedart.revues.org/627> ; DOI : 10.4000/critiquedart.627

Ce document est un fac-similé de l'édition imprimée.

Archives de la critique d'art



PORTRAIT

ISABELLE GRAW

Co-fondatrice, et toujours directrice, de *Texte zur Kunst*, revue devenue une institution, enseignant la théorie de l'art à la Städelschule de Francfort, Isabelle Graw ne ressemble pas à l'image que l'on a généralement d'une personne de pouvoir. Cela tient à son caractère mais aussi à son goût prononcé pour la mise à plat des discours d'autorité. Elle écrit sur l'art et sur ses conditions, sans tenir le rôle généralement reconnu à la critique d'art : promouvoir une œuvre et/ou en donner une interprétation juste et approuvée par l'artiste. Plus qu'à définir une méthode, elle s'attache à varier les angles d'attaque, et si elle trouve ses références dans la philosophie et la sociologie, elle n'hésite pas à puiser des informations complémentaires dans la presse *people*.

I. Graw est venue à la critique d'art après des études parisiennes à Sciences Po. Mais sa pratique du journalisme a commencé à l'âge de dix ans lorsque, suite à un concours, on lui confie une émission de radio à destination des enfants. Lors de son séjour à Paris, on lui propose de collaborer à *Wolkenkratzer* (un *Lifestyle Magazine*) basé à Francfort. Elle saisit l'occasion pour interviewer artistes ou philosophes et notamment Pierre Bourdieu dont les écrits continuent de l'inspirer. Elle glisse dès lors vers l'écriture sur l'art, complétant sa formation aux États-Unis en suivant les séminaires de Rosalind Krauss et de Benjamin H.D. Buchloh.

A l'origine de *Texte zur Kunst*, qu'elle fonde en 1990 avec Stefan Germer—l'un des plus brillants historiens d'art de sa génération, disparu en 1998—, il y a le désir de fonder en Allemagne une revue théorique sur le modèle de la revue new-yorkaise *October*, en y ajoutant un inté-

rêt pour les cultures de masse et l'idée que pour parler de l'art il fallait parfois écrire sur tout autre chose. Pour avoir fait éclater les frontières catégorielles, Mike Kelley et Martin Kippenberger y apparaissent comme les deux artistes les plus emblématiques des positions de la revue.

C'est par son art consommé du démontage des discours tenus sur l'art, et par un goût du contre-pied, qu'I. Graw s'est imposée comme une des critiques marquantes de sa génération. Prenons deux exemples récents : sa contribution au recueil *Institutionnal Critique And After*¹ qu'elle consacre à Kippenberger, et celle pour *Art After Conceptual Art*² qu'elle oriente sur Julian Schnabel, artiste pour lequel la critique sérieuse n'a jamais eu au mieux qu'un regard condescendant. Ce n'est pas qu'I. Graw goûte particulièrement l'œuvre de Schnabel, mais l'intéresse la façon dont son image et sa réception ont été construites. Elle bat en brèche l'opposition néo-expressionniste / artistes conceptuels et ce qu'elle recouvre pour présenter l'attitude de Schnabel comme authentiquement conceptuelle. Les limites de cette approche, c'est qu'il s'en faut de peu pour



Isabelle Graw © Heji Shin

que tout plan de carrière puisse apparaître comme un concept. Après avoir combattu l'opposition expression/concept, c'est au marché de l'art qu'elle vient de consacrer un ouvrage³, s'attachant à montrer cette fois qu'il n'est pas le méchant (l'art ayant le rôle du gentil) mais qu'ils entretiennent l'un et l'autre depuis Courbet des relations complexes et qui continuent d'évoluer. La pression du succès et celle de la culture de la célébrité ont contribué à redéfinir les conditions d'un monde de l'art qu'I. Graw caractérise comme une économie du savoir. PATRICK JAVAUULT

Notes :

1. *Institutionnal Critique and After: SoCCAS Symposium Vol. II*, Zurich : JRP|Ringier, 2006, (Anthologies et théories de l'art). Ouvrage édité par John C. Welchman, avec les contributions d'Alexander Alberro, Maria Eichhorn, Lauri Firstenberg, Andrea Fraser, I. Graw, Renée Green, Guerrilla Girls, Hans Haacke, Jens Hoffmann, Mike Kelley.
2. *Art After Conceptual Art*, sous la dir. d'Alexander Alberro et Sabeth Buchmann, Vienne : Generali Foundation, 2006
3. *Der große Preis : Kunst zwischen Markt und Celebrity*, Cologne : Dumont Literatur und Kunst Verlag ; Auflage : 1, 2008